

Compte-rendu des ateliers du 30 juin et 5 juillet 2021

« ATELIER PROJET » :

**Un nouveau visage pour Joliot-Curie :
Pourquoi, pour qui et pour quel futur quartier ?**

Près de 80 participants sont venus aux sessions d'ateliers sur le futur du secteur Joliot-Curie.

Les participants, des plus jeunes aux plus âgés, des locataires aux riverains, tous, se sont montrés volontaires, impliqués, n'hésitant pas à prendre la parole régulièrement. Les échanges étaient respectueux et constructifs.

Le format « atelier » avec 20 personnes par session a permis à toutes et tous de s'exprimer mais aussi pour toute l'équipe en charge du projet de pouvoir échanger, répondre aux questions, recueillir des idées et mieux comprendre les attentes des habitants.



La première partie des ateliers a notamment permis que les inquiétudes et les doutes des participants soient librement et largement exprimés. Ainsi, il ressort de leur propos une légitime inquiétude quant au processus de relogement. La demande de clarification du calendrier et du phasage reste forte pour les locataires comme pour les riverains pour leur permettre de réellement se projeter. Certains participants ont questionné la sincérité de la démarche de concertation et sa finalité (« *a-t-on vraiment un poids sur la finalité du projet ?* » ; « *moi je pense que le projet est déjà dessiné et que tout ça c'est pour faire passer la pilule* »). Ces inquiétudes et ces doutes, au dire des habitants, sont notamment à relier avec les problèmes de communication autour du projet qui ont contribué à les renforcer. Les partenaires ont reconnu ces difficultés de communication. L'organisation d'atelier en format présentiel était indispensable pour prendre le temps d'échanger et d'écouter tous les points de vue. Cependant, une fois ces doutes et ces craintes exprimés, les différents participants ont adopté une position constructive et des idées ont rapidement émergé des échanges. Thématiques par thématiques, elles ont permis d'esquisser les premières pistes pour un projet co-construit.

De manière générale, les habitants sont d'accord sur le constat suivant : le quartier fonctionne aujourd'hui et cela passe par la convivialité. Cela fait des années que l'entente entre les habitants, qu'ils viennent des pavillons ou des immeubles, fonctionne et participe au bien vivre du quartier. **Que ce soit par les enfants et l'école, le parc et les espaces verts, les quelques commerces etc., la convivialité est le maître mot de cette harmonie. Il est important de garder cet état d'esprit dans le cadre du projet : il paraît essentiel aux yeux des habitants de conserver des lieux semblables pour préserver, voire améliorer le bien vivre à Igny.**

1- Espaces publics et espaces verts

Pour la quasi-totalité des personnes présentes aux ateliers et interrogées dans l'enquête, le bien vivre au sein du quartier passe en grande partie par la présence de la verdure. Face à l'accroissement du nombre de logements, nombreux sont celles et ceux qui remettent en doute la possibilité de maintenir une place aussi importante pour la nature dans le quartier. Outre la question du relogement, c'est cette problématique qui inquiète le plus.

Il y a un réel attachement aux espaces verts et aux ambiances qu'ils permettent. De nombreux habitants souhaiteraient qu'ils soient préservés (« *pas besoin d'aller jusqu'à la forêt...on l'a chez soi* »), notamment les arbres qui s'y trouvent et qui sont pour beaucoup très anciens (« *depuis chez moi je vois un cèdre qui mériterait d'être classé* »).

Si la présence de la nature, sous différente forme est un atout actuel du secteur, les habitants expriment certaines limites des espaces verts actuels : des arbres mal entretenus, trop près des façades qui empêchent la lumière de rentrer dans leur logement (« *on ne peut pas apprécier l'arbre quand il est dans notre nez !* » ; « *j'ai la lumière allumée toute la journée, c'est insupportable* »), des espaces verts généreux mais peu aménagés, appropriés (des espaces où ne peut pas se poser, rester, confidentiels pour certains ou lieux de passage).

La situation actuelle avec la crise sanitaire et le réchauffement climatique s'exprime chez les habitants et riverains par un besoin d'espace et de fraîcheur, de pouvoir sortir de son appartement facilement et d'avoir la nature à proximité. Un accès direct aux parcs depuis les bâtiments est demandé mais tout de même avec une distinction claire entre le parc et les habitations pour éviter le vis-à-vis et la sensation d'être les uns sur les autres : « *C'est un quartier aéré* ».

La butte, si elle constitue un atout d'un point de vue esthétique, ne profite à personne car elle n'est pas aménagée (« *avant il y avait un terrain de foot, maintenant c'est un terrain*



vague »). Les riverains pointent du doigt aussi le manque d'accessibilité des espaces verts : il faut contourner un long bâtiment pour accéder à la butte, le parc est caché, on ne le voit pas depuis la rue ni depuis l'école : « *Les espaces verts sont trop impraticables* ».

Les participants ne se contentent d'ailleurs pas de constats, ils identifient clairement les points d'amélioration possibles : besoin de bancs, de poubelles, d'éléments d'aménagement pour « *se poser* » par exemple des restaurants ou un kiosque, des jeux adaptés pour les tout-petits mais aussi pour les plus grands (mais séparés pour éviter les accidents). Sur ce dernier point, la proximité d'une école maternelle et le grand nombre de locataires qui sont assistantes maternelles vient appuyer ce besoin. Un exemple est d'ailleurs donné en matière d'aménagement : le parc Régnier à Verrières le Buisson.

Le statut (privé, public, fermé la nuit etc.) même des espaces verts a été débattu : « *Le futur quartier sera-t-il ouvert à tous ?* » « *Oui mais les grilles, ça peut paraître sécurisant.* ». Le projet devra trouver un compromis entre les besoins de sécurité et l'envie d'ouverture qui ne doivent pas être antinomiques.

Enfin, pour les habitants, le city stade est un haut lieu de convivialité, très important pour les jeunes comme pour les parents d'élèves qui n'habitent pas forcément le quartier (« *où irons-nous si on nous enlève le city stade ? c'est tout ce qu'on a* »). C'est un lieu de mixité sociale qu'il faut préserver pour conserver la convivialité chère aux habitants et aux riverains. Le city stade pourrait aussi être mieux situé dans le quartier, un habitant l'a dit excentré lors des ateliers.

Ainsi, si les espaces verts sont unanimement identifiés comme un atout pour le futur secteur, les marges de manœuvre pour leur amélioration sont grandes notamment pour faire de ces espaces de véritables lieux de rencontres et de loisirs qui profitent à tous, petits et grands, individuellement ou collectivement.



2- Équipements, commerces et services

Les équipements publics, les commerces et les services constituent, au même titre que les espaces verts et leur aménagement, un levier fort d'amélioration du secteur et plus largement du quartier.

En effet, s'il existe déjà une offre de commerces et de services sur le secteur, celle-ci est jugée insuffisante, voire « *pas très accueillante* », par les habitants qui ne les fréquentent donc pas ou peu. Les participants ont ainsi demandé à ce que l'offre soient enrichie et mieux valorisée « *sans pour autant faire concurrence à la Place du Marché ou au centre-ville* ». Des représentants des commerces étaient également présents aux ateliers et aimeraient en savoir plus sur leur devenir, notamment pendant les travaux.

En matière d'équipements publics, la taille du gymnase est un sujet important ressorti des échanges. En effet cette dernière déterminera s'il pourra être homologué pour les tournois et ainsi contribuer à l'attractivité du quartier tout en répondant aux besoins accrus des habitants.

Néanmoins, si ces différentes demandes et possibles améliorations sont unanimement portées par les habitants et riverains, le projet devra veiller à ce que l'offre de stationnement corresponde aux nouvelles pratiques qu'elles engendreront, notamment par la présence d'un gymnase attractif au-delà des limites du quartier, sans nuire aux habitants de ce dernier. Le fonctionnement des commerces ne devra pas non plus constituer une nuisance pour la tranquillité et la convivialité du quartier.

3- Convivialité et lien social

« Comment peut-on maintenir la même tranquillité avec plus de monde. ? Vivre à Igny c'est la région parisienne mais à taille humaine ».

Si la construction de plus de logements sur la même surface crée des inquiétudes quant à la préservation des espaces verts, elle est aussi une source d'inquiétude pour le maintien de la convivialité, de la solidarité et plus largement de l'ambiance qui fait aujourd'hui la force du quartier. **Les participants ont ainsi identifié au cours des ateliers deux potentiels leviers pour le maintien du « vivre ensemble », caractéristique de Joliot Curie et de ses environs : la mise en place d'une véritable mixité sociale au sein des futures constructions et la réalisation de lieux de rencontres pour la rendre effective.**



En effet, nombreux sont les habitants et riverains à se demander « pour qui » sera fait ce quartier car si les locataires s'interrogent sur leur avenir et si la possibilité s'offre à

eux de rester, tous (locataires et riverains) s'interrogent sur ceux qui viendront s'installer. Un travailleur social présent aux ateliers nous pose une question : « *On parle de vraie mixité sociale ou l'idée est simplement de déplacer les populations et faire venir ceux qui posent problème ailleurs ?* ». Mais si des inquiétudes sont exprimées quant aux futurs arrivants, les habitants dans leur diversité restent néanmoins favorables à l'augmentation de logements sociaux « *pour tous les types de population* ». Des questions très précises sont posées sur la nature des logements : quel pourcentage entre logements sociaux et logements en accession à la propriété ? La construction de T2 est-elle envisagée ? etc. Elles reflètent un désir commun de mixité à l'échelle du quartier. Tous les autres partenaires partagent entièrement cet enjeu de la mixité sociale et ont ainsi rappelé les grands principes de la programmation : diversité des typologies de logement construits, y compris au sein même des logements sociaux (environ 55% des futurs logements) mais aussi dans les programmes en accession, afin de permettre au plus grand nombre de se loger à un prix correspondant aux ressources de chacun.

Les habitants et riverains sont également conscients que la mixité ne se décrète pas. Parmi les conditions pour le maintien de la convivialité au sein de Joliot Curie, ils identifient ainsi les lieux de rencontre, au-delà des espaces verts, comme des éléments clés. En effet, si de véritables échanges et liens existent aujourd'hui entre les habitants du secteur Joliot Curie et les riverains c'est notamment grâce aux enfants. Des espaces et des lieux de rencontre doivent ainsi être pensés pour maintenir ce lien et le renforcer.

Des lieux dédiés aux adolescents et aux jeunes adultes doivent également être aménagés pour leur permettre de se retrouver. C'est, selon les participants, une condition nécessaire à la tranquillité du quartier mais aussi à la réussite de ces jeunes.

Les habitants et les riverains aspirent à ce que Joliot Curie devienne une centralité forte du quartier, à même de rassembler habitants anciens, nouveaux, mais aussi

riverains. Ils imaginent pour cela notamment une esplanade, un centre, voire une « *mini place* » à l'image de l'identité de village si chère aux habitants.

4- Architecture/habitat

En matière d'architecture et d'aménagement, les participants ont essentiellement exprimé des interrogations qui peuvent être résumées comme suit : **comment maintenir un esprit village au sein d'un projet d'envergure ?** (*Quelle forme, quel style, quelle taille pour les futurs logements ? Quelle distance entre les bâtiments ?*). Ils expriment d'ailleurs de manière claire les exemples (les Ruchères) et contre-exemples (Massy) quant au visage qu'aura le futur quartier. Ils aspirent ainsi à une architecture respectueuse de son environnement proche, notamment des pavillons (« *En tant que riverains, on se questionne sur la distance entre les maisons et le futur projet.* »

Même du point de vue des locataires, cette distance est agréable (« *On ne gêne pas les pavillons, ils sont loin. De notre fenêtre, on voit la nature, pas de vis-à-vis !* »), avec des hauteurs adaptées (« *il ne faut pas que les bâtiments soient trop hauts* »), qui s'inscrivent dans le dénivelé naturel du site (« *en montant le rue du 4 septembre, on ne veut pas avoir l'impression d'un rempart* ») et qui rappelle l'identité de Igny (« *avec de vrais toits* »).

Les participants et notamment les locataires se sont également exprimés sur la qualité des logements (taille des pièces, notamment des salles de bains, ensoleillement, vues et vis-à-vis, espaces de rangement, etc.) et plus largement des bâtiments qui seront construits. L'accessibilité (« *des ascenseurs dans les bâtiments pour les personnes âgées, les personnes à mobilité réduite, les poussettes, transporter les courses etc.* »), la sécurité (« *porte d'entrée avec badge parce que les codes circulent* », « *comment éviter les squats dans les halls d'entrée ?* ») et le stationnement (« *Combien de place de parking pour les locataires ?* », « *box et stationnement fermés* » etc.) sont également évoqués comme des éléments pouvant être améliorés et contribuer au mieux vivre des habitants. Les habitants ont également formulé des inquiétudes quant à la pérennité des logements : *des études de sols sont-elles*

prévues pour éviter les fissures ? risques d'inondations, aux vues de la nature des sols et des terrains pentus (rues Prosper Alfarcic et De La Villageoise) etc.

Outre le constat que le quartier fonctionne bien et que les habitants craignent de voir cet équilibre déstabilisé, ils savent précisément ce qu'il faut faire et ne pas faire pour ainsi voir perdurer le bien vivre propre au quartier. La manière de construire et la forme que prendront les bâtiments jouera un grand rôle pour eux, sur l'avenir du quartier.

L'objectif de l'équipe projet est de revenir vers les habitants avec des exemples de gabarits, hauteurs et distances dans les constructions neuves à l'aide d'une maquette numérique.



5- Circulation et stationnement

Pour que la transformation du quartier soit une réussite pour les locataires et les riverains, il est aujourd'hui indispensable pour les participants que les circulations et le stationnement (qui aujourd'hui posent parfois problème) soient adaptés aux équipements et logements qui prendront place dans le futur quartier. Leurs accès et la façon dont s'articulera la mobilité des habitants et des visiteurs dans les différents lieux de vie doivent ainsi être minutieusement réfléchis. Une idée a d'ailleurs été émise à ce sujet avec la mise en place d'un parking à double usage : pour l'école en semaine et pour le gymnase en week-end. Ce parking pourrait être sous le gymnase pour éviter les nuisances.

Concernant l'offre de stationnement, une controverse est montée au cours des ateliers : les parkings en souterrain permettent de maintenir davantage d'espace pour la verdure mais beaucoup s'inquiètent des nappes phréatiques ainsi que des nombreuses inondations liées aux orages et aux sources à proximité.

En termes de circulation, le partage de l'espace public entre les différents modes de déplacement (piétons, vélos, voitures etc.) est un sujet clé qui a trait tant à des questions de logistique, de sécurité (« *Il faut des trottoirs, passage piéton et un rond-point sécurisés vis-à-vis des voitures et des bus qui roulent trop vite* ») qu'à l'identité même qui sera donné au quartier. La pertinence des sens de circulation de certaines rues a ainsi été remise en question (« *à quoi sert la rue Jean Macé ?* »).

Les habitants suggèrent la construction de voies piétonnes à l'instar de celles du quartier des Ruchères qui « *donnent envie de s'y balader* ». Les aménagements des voies de circulation doivent également promouvoir une circulation alternative, notamment en pensant aux accès vélo, aux pistes cyclables. Dans ce sens, les participants suggèrent de mettre dans les parkings des branchements pour les vélos et voitures électriques.



Parmi les remarques et idées émises par les habitants certaines ne concernent pas le projet d'aménagement à proprement parler mais constituent également des conditions de réussite de ce dernier :

Ainsi il existe un constat partagé sur le manque d'offre culturelle (« *Qu'offrir en matière de musique – une salle, un local ?* ») et l'implantation d'une médiathèque est très bien accueillie. De même, des associations existent et marchent bien sur le quartier (alphabétisation et "dessine-moi un mouton") mais leur avenir suscite de l'inquiétude. **L'offre associative pourrait également être augmentée** notamment par une association d'aides aux devoirs (« *ça existait et ça a disparu il y a 8 ans, c'est dommage* »).

L'offre de transport (fréquence, destination, plage horaire etc.) vers et depuis le quartier est également à revoir pour favoriser la mobilité de tous.

Enfin d'autres suggestions ont été émises pour que le quartier Joliot Curie soit également un gage de réussite pour ses habitants, notamment les plus jeunes :

- *Il faudra créer du liant entre SACLAY qui est un bassin d'emploi et le nouveau quartier.*
- *Cela serait bien de profiter des travaux pour faire travailler les jeunes du quartier, faire de la formation.*

In fine, les nombreux points et leviers d'amélioration de la vie au sein de Joliot-Curie, mais aussi plus largement au sein du quartier, exprimés par les habitants vont dans le sens d'une transformation nécessaire du quartier. L'opportunité du projet n'est plus tellement questionnée. C'est désormais les conditions de sa réussite qui sont mises au débat.



Les prochaines étapes : poursuivre le travail à la rentrée 2021 (à partir d'octobre, après restitution des enquêtes relogement)

- Plusieurs ateliers seront organisés afin que l'équipe en charge du projet revienne présenter aux participants :
 - ce qu'ils ont retiré des échanges, comment ils ont pu s'en servir et les réponses qu'ils peuvent apporter via les études réalisées
 - les questions qu'ils se posent encore, les choses à travailler ensemble dans la suite du projet
 - les scénarios de projet travaillés (plans masse, maquette numérique)

De leur côté, les participants pourront s'ils le souhaitent présenter ou donner à l'équipe projet des exemples concrets d'endroits (résidences, lieux publics, équipement, aménagement de parc... etc.) qu'ils ont repéré et qui pour eux peuvent aider à réfléchir au futur secteur Joliot Curie.

DOCUMENT DE TRAVAIL